La news de l'autruche

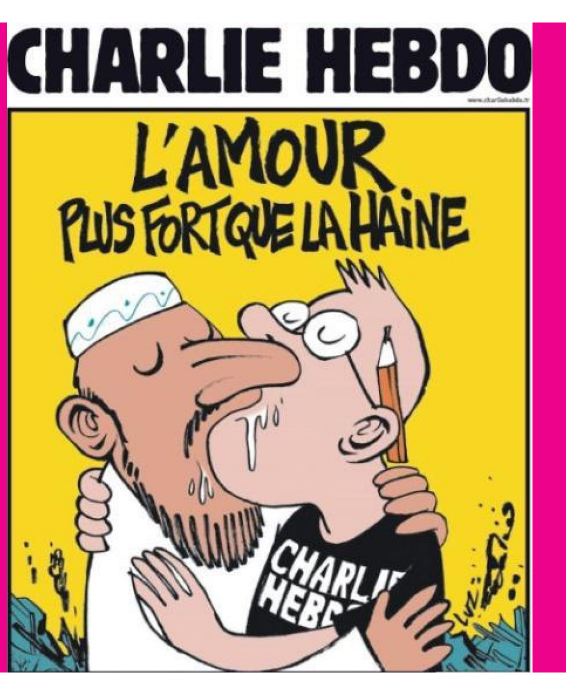
Collectif de Besançon
Ensemble, limitons les risques

4e trimestre 2014 - Janvier 2015

bonne année !

DANS CE NUMÉRO

- Nos invités :
  - CAARUD AIDES
  - CJC Solea Bis
  - Collectif ELR 39
  - CSAPA Solea
  - DATA
  - Mairie de Besançon
- Réduction des risques
  - Raoul Reporter
- IMA
- Contacts



Le Collectif s'associe à la peine et la douleur des familles et plus largement à l'entourage (familles, amis, collègues…) des victimes de l'attentat contre Charlie Hebdo, les forces de l'ordre et les otages.

NOS INVITÉS !

Présentation du CAARUD 25 porté par AIDES

Par Emilie BAUER, CAARUD AIDES, Chargée de projet RdR auprès des Consommateurs de PPA

Le CAARUD 25, situé à Besançon, est porté par l'association AIDES Franche-Comté (lutte contre le VIH et les Hépatites).

Une équipe composée de militants (volontaires, personnes mobilisées et salariés) accueille anonymement les consommateurs de produits psychoactifs (ou anciens consommateurs) et propose des entretiens. Du matériel de réduction des risques sexuels (préservatifs, gel, brochures) et de consommation à moindre risque est mis à disposition gratuitement : kits d'injection et de sniff stérile, kits d'inhalation (kit base et kit dragon), petit matériel (eau stérile, garrots, etc.).

Au local, les personnes accueillies peuvent trouver un accès à l'hygiène (douche, machine à laver), une possibilité de dépistage rapide VIH gratuit et confidentiel, un accès à internet pour leurs démarches (emploi, caf,…) et être orientés selon leurs demandes.

Le CAARUD 25 intervient aussi en rue chaque mardi après-midi, et propose des permanences dans d'autres structures.

Et au commencement était la prévention…

Par Raphaële BONY, animatrice de prévention

Parfois, quand j'évoque mon métier, par soucis de simplicité, et à tort, j'ai tendance à cloisonner nos activités : la prévention, le soin, la réduction des risques… Pourtant, dans la réalité de nos pratiques, selon les actions, les moments, le public, nous piochons transversalement dans les concepts propres à chacun des champs pour que notre message soit le plus pertinent possible.

En prévention les objectifs sont multiples : apporter des informations claires et adaptées pour que chacun s'en saisisse, susciter la réflexion sur ses pratiques et positionnements sociaux, travailler sur les représentations le plus tôt possible et créer un « environnement favorable » pour permettre un accès au soin plus précoce et apporter des notions de réductions des risques pour que chacun puisse mettre en place pour lui et pour les autres des réflexes de « protection ».

Bref sans une vision globale et une appréhension générale des addictions notre (nos) action (s) n'a pas de sens.

La Consultation Jeunes Consommateurs ou CJC !

Par Laurence REBILLOT, psychologue à Solea Bis

La Consultation Jeunes Consommateurs (CJC) Soleabis est une mission du CSAPA Solea. Chaque personne qui passe sa porte peut y trouver des informations, des conseils personnalisés, une évaluation, une orientation ou une prise en charge. Notre mission pourrait se résumer à accueillir et prendre en charge les usagers et l'entourage. En réalité, ce raccourci est bien réducteur et masque le travail régulier d'une équipe qui s'attache à prendre soin et accompagner des jeunes consommateurs (pas toujours si jeunes d'ailleurs…) selon leur demande (sevrage, réduction des consommations…). C'est là que se fait le lien entre notre travail et la réduction des risques.

Les consultations avancées, l'outreach des CJC !

Par Laurence REBILLOT, psychologue à Solea Bis

L'évolution des demandes, des publics et des consommations nous pousse aujourd'hui à adapter nos pratiques et l'« Allez vers ». C'est pourquoi Soleabis a mis en place depuis 2012 différentes permanences dans des zones difficiles d'accès, pour les usagers qui auraient des difficultés à venir consulter au Centre Ville (Quartier Palente, Pontarlier)

Ces permanences doivent permettre aussi de renforcer notre travail avec les différents partenaires existants et ainsi travailler ensemble pour favoriser l'accès au soin de chacun, afin que ces jeunes puissent trouver l'aide, les conseils et le soutien nécessaire à la poursuite de leurs parcours de vie

Collectif du Jura

Le Collectif ELR… Jurassien !

Depuis 1999, le Collectif **«Ensemble limitons les risques Jura»** fonctionne grâce à six organismes : **Cité jeunes, la CMSAFC, Info Jeunesse Jura, Oppélia-Passerelle 39, Sida Solidarité 39, et le Centre Briand** (à présent antenne autonome du Collectif sur Dole).

Salariés ou bénévoles, ce sont près de 350 personnes qui ont été formées à la RdR. Outre leur présence sur les concerts avec distribution de matériel, les membres du Collectif participent à d'autres actions :

Développement du **Centre PERRAUD**, conjuguant en un même lieu les activités des trois partenaires :

Info Jeunesse Jura (santé, culture, logement, …). Avec la Carte Avantage Jeunes, distribution d'un « Kit pour faire la fête » et un coupon « deviens relais ».

Consultation jeunes consommateurs et entourage d'Oppélia - Passerelle 39

Sida-solidarité 39 : conseils dans les domaines de la sexualité, IST, Sida et Hépatites

Outils de sensibilisation : **«Bouge ta fête»**. Cet atelier interactif est présenté sous forme de jeux de rôles, alliant réflexion et appropriation des outils en lien avec les risques de la fête. Il peut être proposé et adapté à un large public (groupes d'ado / d'adultes).

Tout ceci met en évidence la nécessité de prendre soin de soi et des autres, et de rester en vie.

L'équipe du collectif du Jura

Une (petite) réflexion sur la RDR en CSAPA

Par Elisabeth GUELLATI-POURNY, infirmière au CSAPA Solea

Dans ma pratique professionnelle (infirmière à solea) réduire les risques pour les patients fait partie de mon quotidien. Les risques liés à une pathologie, à un comportement dangereux, à une pratique pouvant entrainer ou aggraver des dommages physiques ou psychologiques, sont pris en compte dans les objectifs de soins. Analyser un comportement à risque n'est pas une démarche inutile mais une évaluation salutaire pour le patient. L'unité de soins où les TSO (traitement de substitution aux opiacés) sont mis en place, nous oblige à faire le point, régulièrement, des consommations du patient substitué afin d'évaluer avec lui, les risques encourus. A la question « que consommez-vous ? » doit suivre « comment consommez-vous ? » puis ensuite « avez-vous du matériel stérile chez vous ? » Ce doit être un réflexe médical , comme le serait un acte de réanimation chez une personne en arrêt cardiaque. Nous avons beaucoup moins de pansements de plaies depuis que le matériel RDR est distribué à solea et beaucoup moins de transmissions virales détectées dans notre file active .....

Bien sur, mon souhait de soignant bienveillant, formaté à des idéaux d'un monde sans prise de risque pour la santé, peut réapparaitre, mais il ne peut aboutir qu'à l immobilisme. Pour moi donner une seringue stérile à quelqu'un qui injecte un produit chez un patient substitué n'est plus une aberration, bien au contraire, lui proposer est devenu impératif.

Je me souviens de mes débuts maladroits à solea, face à ce dilemme, qui d'ailleurs a été vite résolu et comme souvent, par le patient lui-même.

J'interpellais une personne qui consommait des produits malgré le traitement prescrit (que je voulais magique sans doute) Le patient s'empresse de me répondre, face à mon inquiétude (le patient est parfois, lui aussi bienveillant pour le soignant) : « mais Madame, je suis passée de 8 injections par jour à une injection par semaine et enfin dans la journée je peux voir le soleil » tout est dit….

A moi de lui donner les protections nécessaires pour que cette injection par semaine lui permette de continuer à voir ce soleil tant attendu.

Le soin n'est il pas d'abord d'assurer un accompagnement dans un espace à moindre risque, pour avancer, au rythme du patient…. un peu plus loin…. ?

DATA : Dispositif d'Appartement Thérapeutique relais en Addictologie

Par Morgane Jacquot et Yaël NOURY, travailleurs sociales du DATA

Depuis avril 2014, un dispositif de soins résidentiels en addictologie a vu le jour en Franche-Comté : le DATA. Initié par un collectif de 5 CSAPA (Solea, Altau Le Relais, Equinoxe, CHS Briand et ANPAA70 L'Escale), le DATA propose 5 appartements équipés sur Besançon, Montbéliard, Belfort, Vesoul et Dole.

Financé par l'ARS, ce dispositif de soins résidentiels accueille toutes personnes en difficulté avec une problématique addictive, en situation d'interruption ou de modération de leurs consommations et/ou sous traitement. Le séjour en appartement thérapeutique a pour objectif de mettre en œuvre les conditions nécessaires à la création ou à l'amélioration d'une démarche de soin à travers une approche globale: médicale, psychique et socio-éducative. La durée de séjour varie de quelques semaines à un an.

Une équipe mobile, composée de deux travailleurs sociaux, est chargée d'accompagner les bénéficiaires au sein des logements, en lien avec les équipes des centres de soins ambulatoires.

Toutes personnes souhaitant intégrer le dispositif doit exprimer une demande auprès d'un des CSAPA afin de procéder à une orientation.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter l'équipe DATA : **equipedata.fc @gmail.com**

Ville de Besançon

La fête à Besac : - d'alcool c + cool

Par Nell ATURUGIRI, chargée de tranquillité publique

Dans la continuité de l'action Prémis, les soirées alternatives se sont développées en 2014 et devraient continuer à prendre de l'ampleur. L'objectif ? Développer des actions de prévention et de réduction des risques pour faire la fête autrement. Ces soirées sont gratuites et sans alcool. Six ont été organisées en 2014 avec diverses animations (culturelles, musicales, sportives, etc) et la présence sur le terrain du Collectif Ensemble Limitons les risques, des salariés du CAARUD de AiDES, des médiateurs de la LMDE et des correspondants de nuit. **Plus d'info sur www.fete-a-besac.fr**

La nouvelle charte de la vie nocturne

Par Nell ATURUGIRI, chargée de tranquillité publique

Le 16 octobre dernier, la charte de la vie nocturne bisontine a été signée par le Maire, le Préfet et de nombreux partenaires. Sa rédaction résulte d'un travail étroitement partenarial impliquant chacun des acteurs locaux qui se sont engagés à poursuivre leur action et à soutenir les établissements adhérents. Les pouvoirs publics veilleront quant eux à ce que les dispositions de la charte soient respectées et joueront également un rôle d'accompagnement, d'information et de conseil.

Les établissements adhérents, qui seront bientôt identifiables par un stickers sur leur vitrine, s'engagent à mener des actions de prévention, à respecter le voisinage et à sensibiliser leur clientèle. En contrepartie ils peuvent désormais ouvrir jusqu'à 2h30 du matin les jeudis, vendredis et samedis soir. Pour les autres, c'est 1h du matin toute la semaine ... **Retrouvez la charte dans son intégralité sur le site internet de la Ville de Besançon.**

RÉDUCTION DES RISQUES

NDLR: les consommations mentionnées ne sont pas motivées par l'écriture de cet article, elles font parties du vécu de l'auteur qui les relatent ici.

Aujourd'hui Raoul à testé pour vous : le TRICHLORETHYLENE. Considéré souvent comme une drogue du pauvre, une drogue sale, même dans la famille déjà peu considérée des solvants. Loin après l'éther (considéré plus «hype») et juste avant la colle à rustine.

Utilisé pour dégraisser ou pour enlever le mazout sur le pont des bateaux. C'est un solvant de plus en plus dur à trouver aujourd'hui, le durcissement de la réglementation à son égard n'ayant laisser sur les rayons des magasins de bricolage qu'un «substitut» de trichlo (sans effet psychotrope)

Pour le consommer, il suffit d'en respirer les vapeurs après en avoir imprégné un tissu. Les effets varient selon la dose consommée.

C'est d'abord des étourdissement et une euphorie (les premiers effets sont proches de ceux de l'alcool). Puis c'est une chaleur envahissante et un son (ou plutôt, une hallucination auditive) comme un moteur d'hélicoptère dans le lointain. Et à partir de là, les effets sont plus violents: consommation compulsive, incohérence de la pensée, impossibilité d'articuler un mots, éventuellement agressivité et finalement grosse sédation mettant fin à la consommation. Et le lendemain : grosse amnésie (sur une bonne partie de la cession), migraine et un goût infâme dans la bouche!

Mon conseil RdR : n'y touchez pas ... ou si vous en consommez attention aux sources de flamme !! c'est un solvant inflammable et les effets du produit peuvent faire oublier la plus élémentaire prudence !

Raoul Duke, envoyé spacial pour «ensemble limitons les risques», présente «Leon Duke & l'élixir parégorique»

Présentation des kits de consommation à moindre risques

Par Emilie BAUER, CAARUD AIDES, Chargée de projet RdR auprès des Consommateurs de PPA

Le kit +

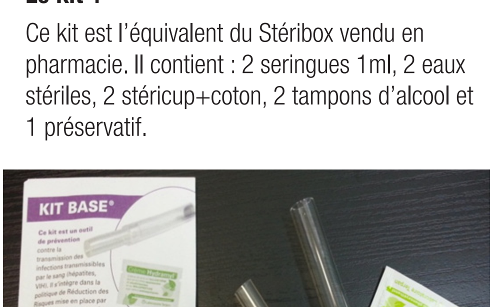
Ce kit est l'équivalent du Stéribox vendu en pharmacie. Il contient : 2 seringues 1ml, 2 eaux stériles, 2 stéricup+coton, 2 tampons d'alcool et 1 préservatif.

Le kit Couleur

Ce kit d'injection contient : 2 seringues 1ml couleur, 2 eaux stériles, 2 stéricup+stérifiltre couleur et 2 tampons d'alcool. Le matériel couleur permet de limiter les échanges de matériel pendant les consommations de groupe, chacun choisit sa couleur. Le stérifiltre filtre plus que le coton, il limite les risques d'abcès ou de phlébites.

Le kit slam

Le slam est une pratique d'injection (stimulants, antirétroviraux) apparue chez les hommes ayant des relations sexuelles entre hommes, dans un objectif de performance sexuelle. Ce kit contient : 2x5 seringues 1ml couleur, 2x3 eaux stériles, 5 stérimix, 5 stéricup coton, 5 stérifiltres, 4 préservatifs et 4 gels, 3 gants.



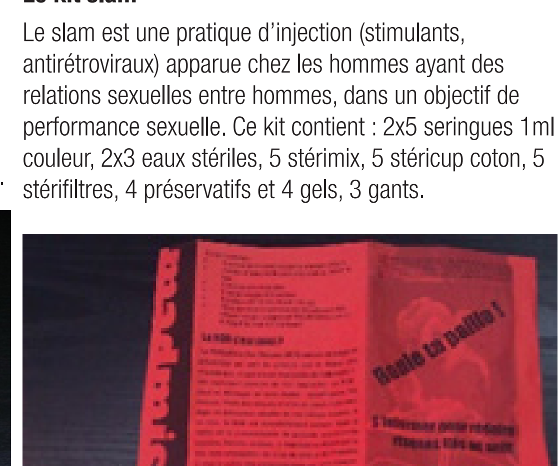
Le kit Base

Le kit Base a été développé pour les fumeurs de crack ou free-base, pour limiter les risques de transmission de maladies infectieuses (particulièrement le VHC) liées à la préparation et à la consommation de drogues (utilisation de pipes en verre ou de lames coupantes, partage de matériel). Ce kit est personnel et peut être utilisé plusieurs fois. Il contient : 1 pipe, 2 embouts, 1 filtre et 1 crème apaisante pour la bouche à base d'huiles végétales (allantoïne et millepertuis).

Le kit Dragon

Le kit Dragon a été développé pour les fumeurs d'héroïne ou de crack/free base. Cette pratique consiste à inhaler le produit sur une feuille d'aluminium à l'aide d'une paille, c'est aussi une alternative à l'injection pour certains usagers. Chasser le dragon peut provoquer des lésions sur lèvres et des risques de transmission du VHC si la paille est partagée. Selon le site psychoactif.fr aucun cas de contamination au VIH par cette pratique n'a été constaté, à ce jour. L'aluminium non sulfurisé limite les infections pulmonaires.

Ce kit contient : 1 livret d'information + 5 feuilles d'aluminium non sulfurisé.



Le kit sniff

Ce kit contient : 1 carnet roule ta paille, 2 eaux stériles, 2 mouchoirs, 1 préservatif, 1 gel et 1 carte « drogues-infos-services ».

Les personnes peuvent ainsi se moucher avant de sniffer et ensuite, se rincer le nez avec de l'eau stérile pour limiter les irritations (1 eau par personne). Une paille par sniff et par personne réduit les risques liés au VHC, ce virus est résistant à l'air libre à long terme.

I.M.A. (intervention mobile autonome)

Free parties: dialogue & répression

La répression du mouvement techno et sa stigmatisation par les représentants de l'état et par les médias n'a rien de nouveau.

C'était jusque là, répression aveugle et dialogue de sourd; Cependant au cours de l'année écoulée une nouvelle voie semble se dessiner, celle du dialogue

Un groupe de travail sur les free parties composé des ministères de l'Intérieur, de la Jeunesse, de la Justice et de représentants des organisateurs de free parties s'est réuni le 18 juillet. Ce dialogue, que l'on peut imaginer compliqué, a quand même semblé constructif.

Un mail a été envoyé aux représentants du mouvement à l'issu de cette réunion pour leur dire que des annonces officielles, ainsi que des consignes au forces de l'ordre seraient faites début août, avant le teknival. Pourtant cet été fut particulièrement riche en saisie de matériel de sono (parfois même hors du cadre de la loi) & en interdiction préfectorale pour empêcher la tenue des rassemblements !

Les 22 &23 novembre 2014 se sont tenues les premières rencontres de la fête libre, l'occasion pour les Sound systems d'échanger, de s'organiser & de s'unir pour plus de poids face au institutions.

De ces rencontres sont ressorties des demandes simples et concrètes :

- Augmentation du seuil de participant de nos soirées
- Restitution du matériel saisie
- Arrêt des saisies
- Abrogation de la législation d'exception sur les free party
- La mise à disposition d'endroit pour nos fêtes
- Une écoute et, même dans une attitude respectueuse des municipalités quand nous présentons nos projets
- Le respect du cadre légal par les forces de l'ordre –halte aux saisies abusives !

Espérons qu'elles pourrons, au moins en partie, être entendues !!

L'équipe I.M.A.

COMMENT CONTACTER LES STRUCTURES ?

Passerelle 39

Collectif ELR 39 / CAARUD 39
15, avenue d'Offenbourg
39 000 Lons-le-Saunier

Tél. : 03.84.24.66.83
Email : collectifrdr@gmail.com

Collectif du Jura

AIDES

CAARUD 25
3 Rue de Ronchaux
25000 Besançon

Tél : 03.81.81.80.00
Email : delegation25@aides.org

Ville de Besançon

Mairie de Besançon
2 Rue Mégevand
25034 Besançon cedex

Tél. : 03.81.61.50.50

Site Web : http://www.besancon.fr

Ville de Besançon

ADDSEA

CSAPA Solea
2 Place PAYOT
25000 BESANCON

Tél. : 03.81.83.03.32
Email : solea@addsea.fr

CJC Solea Bis
59 Rue des Granges
25000 BESANCON

Tél. : 03.81.80.12.17
Email : solea-bis@orange.fr

DATA
3 Rue de la Liberté
25000 BESANCON

Tél. : 06.26.83.41.75
Email : equipedata.fc@gmail.com